

≥ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France • 33(0)1 47 42 23 05 - • 33(0)1 40 06 90 79 • ifi-info@latineco.com

VEILLE-INFOSC AMÉRIQUE LATINE



Conjoncture économique & politique

Mars 2005

Source : iFi - BM - FMI - OCDE	Spread Souv.	PIB Mds\$		PIB %		Pop.M Inflation %		Solde commercial (Mds \$)		Réserves internat (Mds \$)		Dette ext. (Mds \$)	Change/\$ (*taux officiel)		Chômage %				
	2005	2003	2004	2005 (p)	2003	2004	2005 (p)	2004	2003	2004	2005 (p)	2004	2003	12/03	02/05	12/04	03/05	12/04	12/04
Argentine	4 974	86	129,71	140	7,3	8,7	5,5	38,9	13,4	6,1	5,2	11,3	15,5	27,0	20,0	157,92	2,93	2,95	12,8
Brésil	404	455	497,8	596	0,54	5,2	4,0	180	9,3	7,6	5,7	34,1	24,8	43,6	52,9	306	2,6	2,95	11,5
Chili	56	66,4	72,05	85	3,2	5,9	5,2	15,5	2,8	2,45	2,4	9,1	3,0	15,4	15,6	43,96	582	593	8,8
Colombie	610	81,2	96,15	98,1	3,4	3,4	3,0	45	6,5	5,5	7,5	0,3	0,2	8,6	13,76	38,5	2 312	2 771,5	15,2
Équateur	637	24,5	28,96	30,65	2,5	6,1	3,2	13,0	6,9	1,5	2,5	-6,2	Nd	1,8	1,56	11,0	1	1	11
Mexique	151	637,3	626,8	649	1,2	4,4	3,5	105	3,98	4,5	4,0	-6,0	-5,7	40,8	45,0	163,0	11,4	11,15	3,3
Pérou	229	56,7	61,0	62,6	3,8	5,07	4,3	27,2	2,39	3,48	2,5	2,0	0,7	9,7	12,17	30,0	3,26	3,47	9,4
Uruguay	407	12,3	11,5	12	1,0	12,0	6,0	3,24	19,4	7,6	7,5	-0,2	0,0	2,5	2,47	12,4	24,4	29,5	13,1
Venezuela	550	99	92,55	98,5	-9,5	17,3	5,0	25,5	31,1	19,8	18,0	14,7	14,8	14,8	24,0	25,0	2 150	1 900	16

Indicateurs économiques

Table des Matières

Indicateurs économiques	2
AMÉRIQUE LATINE	4
Reprise économique en vue La Chine de plus en plus présente	
ARGENTINE	6
La fin du default ! Davantage de contrôle pour les entreprises étrangères	
BRÉSIL	7
Pluie de bons chiffres Le poids des charges fiscales	
CHILI	9
Exposées aux variations de change	9 9
COLOMBIE	10
De bonnes perspectives économiquesQu'achète le pays ?	
MEXIQUE	12
Davantage de compétitivité	
PÉROU	13
Commerce extérieurQuelle croissance ?	
URUGUAY	14
Pas trop de surprises en 2005 Davantage d'exportations et d'activité industrielle	14
VENEZUELA	15
Vers une véritable révolution ? Une dévaluation attendue qui	

Amérique Latine

Reprise économique en vue

Selon l'institut allemand de recherches économiques IFO, l'ensemble du continent latino-américain devrait consolider sa croissance économique en 2005, la **consommation privée** et les **dépenses publiques** en étant les principaux moteurs.

Pour l'IFO, le Chili présente les meilleurs chiffres de développement économique parmi les pays latino-américains. Pour les 3 premières économies du continent, à savoir le **Brésil**, le **Mexique** et l'**Argentine**, les perspectives de croissance risquent de diminuer dans la 2^{nde} moitié de l'année. Ce n'est qu'au **Costa-Rica** et au **Paraguay** que les conditions de croissance risquent d'être compromises.

Afin de consolider les avances économiques, le Continent doit continuer ses efforts de réformes fiscales et trouver des mécanismes permettant de réduire la dette externe afin de pouvoir accéder à de nouveaux financements. Des efforts doivent être réalisés, aussi, pour améliorer la compétitivité des pays.

La Chine de plus en plus présente

Entre 2000 et 2004, les ventes du continent latino-américain à la Chine ont été multipliées par 4 pour atteindre **21,8 milliards de dollars**, contre 5,4 milliards de dollars au début du siècle.

En 2004, la Chine est devenu le 2nd partenaire commercial du Pérou, juste derrière les États-Unis, et le 3ème pour le Chili. Ce dernier, est le 1^{er} pays à négocier un traité de libre échange avec la Chine tout en étant membre de l'Asean. En 2004, les achats chinois de cuivre chilien ont dépassé largement ceux des États-Unis (la Chine consomme 1/3 du cuivre produit dans le monde).

Les principaux produits achetés par la Chine sont le **soja**, les **minerais de fer**, du **pétrole**, du **cuivre**, de la **farine de poisson**, des **fruits** et de la **cellulose**, dont les principaux pays fournisseurs sont le Brésil, le Chili, l'Argentine, le Pérou, le Mexique et le Venezuela.

<u>Attention</u>: la Chine ne se bornerait pas à simplement acheter des matières premières, mais elle cherche aussi des <u>associations</u> pour devenir un acteur économique local dans le domaine de l'énergie, des infrastructures...

Mercosur: record d'exportations

Pour l'ensemble des pays membres du bloc sud-américain, c'est-à-dire l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, en 2004, les exportations ont atteint **135,6 milliards de dollars**, soit **27,9% de plus** qu'en 2003. Le Brésil a concentré 71,1% du total et contribué à hauteur de 79% du montant des ventes.

Démographie au ralenti

Selon les Nations-Unies, la population du continent latino-américain devrait passer des **561 millions d'habitants** actuels à 783 millions en 2050, soit une **progression annuelle moyenne de 0,74%**.

L'Argentine, le Chili, l'Uruguay et le Panama seront les pays dont la population croîtra le moins, tandis qu'au Brésil, au Mexique et en Colombie, se produira la plus forte hausse et Cuba sera le seul pays où la population sera en recul.

En 2005, le nombre de personnes âgées <u>de plus de 60 ans</u> augmentera de 2,98% et celles <u>de plus de 80 ans</u> de 3,9%, alors que le taux de fécondité sera de 1,86 enfant/femme, contre 2,55 actuellement.

Argentine

La fin du default!

Le 1^{er} mars, **Néstor Kirchner** a annoncé que le pays est sorti de sa période de cessation de paiement suite au succès du rééchelonnement de sa dette de 81,8 milliards de dollars (montant du principal de la dette en défaut de paiement) auprès d'environ 76% des créanciers privés.

Désormais, malgré une réduction de 67 milliards de dollars, le total de la dette publique du pays reste assez élevée : 125 milliards de dollars, soit 3 333 dollars par Argentin.

<u>Attention</u>: durant la convertibilité, la dette était libellée en dollars, mais après la dévaluation, la « pesification » et l'échange de bons, les termes de la dette actuelle ont changé et, désormais, la moitié de l'endettement est en pesos argentins, qui seront ajustés selon le taux d'inflation...

Selon certains calculs, la hausse d'un point de l'IPC se traduirait par une augmentation de 500 millions de dollars de la dette argentine. Par ailleurs, passé l'obstacle de la négociation de la dette, le gouvernement devra faire face aux litiges qui l'oppose aux prestataires des services publics et convaincre les investisseurs et bailleurs de fonds de renouveler leur confiance dans le pays.

Davantage de contrôle pour les entreprises étrangères

L'Inspección General de Justicia a lancé une vaste opération pour contrôler les opérations des entreprises étrangères qui opèrent dans le pays. Désormais, les groupes étrangers devront informer sur la marche de leurs activités, ainsi que sur la composition de son actionnariat.

Le Gouvernement vise à limiter le nombre de création d'entreprises offshore (notamment en Uruguay) ayant des activités en Argentine sans donner le nom des propriétaires ni justifier l'origine des fonds. Ce sont, bien sûr, des entreprises non cotées dans aucun marché, inscrites au Registre du Commerce de Buenos Aires.

La mesure touche bon nombre d'Argentins exerçant des activités en Argentine et qui ne voulaient pas être identifiés du point de vue fiscal. Ainsi, jusqu'en 2003, plus de la moitié des entreprises identifiées comme étrangères avaient des Argentins pour propriétaires.

Brésil

Pluie de bons chiffres

L'IBGE a confirmé qu'en 2004, l'économie du pays a progressé de **5,2%**, soit la plus forte hausse depuis 1994 (le PIB par habitant a augmenté de 3,7%). Le secteur industriel a connu une progression de 6,2%, l'agricole de 5,3% et les services de 3,7%.

Même la consommation des familles a grimpé de 4,3% (+ fort taux depuis le 1^{er} trimestre 2001) et la demande interne de 4,1%. Cette dernière est la grande différence entre la progression du PIB en 2004 par rapport à 2001, 2002 et 2003, où la croissance était poussée par la hausse de la demande externe (exportations).

Enfin, entre février 2004 et février 2005, les <u>exportations</u> du pays ont représenté **100,15 milliards de dollars**. Au total, en 2005, les prévisions tablent sur 108 milliards de dollars, soit **12%** de plus qu'en 2004. Dans ce contexte, il est normal que Lula conserve un niveau de popularité record de 66,1% des voix, ce qui l'encourage à maintenir une politique économique rigoureuse et à se préparer pour les élections de 2006 en passant par un imminent remaniement gouvernemental.

Variation du PIB et des revenus par habitant (%)							
Année	PIB	Revenu par habitant					
1994	+5,9	+4,2					
1996	+2,7	+1,1					
1998	+0,1	-1,4					
1999	+0,8	-1,7					
2001	+1,3	-0,2					
2002	+1,9	+0,4					
2003	+0,5	-0,9					
2004	+5,2	+3,7					

Le poids des charges fiscales

En 2004, le ratio entre le total de la collecte fiscale divisée par le PIB du pays a été de **35,45**%, contre 34,88% en 2003 et 35,53% en 2002, dernière année du gouvernement de Fernando Henrique Cardoso.

Par ailleurs, l'an dernier, les impôts qui touchent la production ont augmenté de **8,5%** par rapport à 2003, soit la plus forte hausse depuis 1995. Il s'agit des impôts sur la circulation de marchandises et de services-ICMS, du IPI-Impôt sur les produits industrialisés...



Exposées aux variations de change

Selon la Cámara de Comercio de Santiago, seulement **12**% des entreprises exportatrices auraient une sorte d'assurance contre les variations de change.

La couverture étant plus généralisée parmi les grandes entreprises, 25% des exportateurs les plus importants disposent d'une couverture de change, tandis que seulement 15% en bénéficient parmi les moyennes et 8% dans les petites entreprises, qui représentent 50% du total des exportations.

Hausse des résultats pour les entreprises leaders

Pour la 2^{ème} année consécutive, les **bénéfices** des sociétés anonymes cotées en bourse ont atteint des niveaux record, totalisant **12 milliards de dollars**.

Les principaux bénéficiaires sont les groupes liés à l'exportation de matières premières, à des opérations de fusions & acquisitions... Ainsi, <u>Minera Escondida</u> se placerait première en termes de bénéfices, suivie d'<u>Angelini</u> (agroalimentaire), de <u>Telefónica CTC</u> et de <u>Celulosa Arauco</u>. En revanche, les entreprises du secteur de l'énergie ont enregistré un recul.

Les fonds cachés de Pinochet

Suite à l'enquête réalisée aux États-Unis sur les comptes de l'ancien dictateur chilien, le **Banco de Chile** a dû adopter **60 mesures**, dont l'obligation de vérifier les opérations bancaires de toutes les personnes qui ont une activité politique notoire.

Réduction du temps de travail

Selon le Ministère du Travail, près de 90% des entreprises chiliennes ont respecté les nouvelles dispositions entrées en vigueur le 1^{er} janvier qui réduisent de 3 heures la journée de travail hebdomadaire. Ainsi, le temps de travail est passé de 48H à **45H par semaine**, ce qui représente **6 jours de repos supplémentaires par an**.

Parallèlement, entre novembre 2004 et janvier 2005, le **chômage** touchait **7,5%** de la population active, soit 0,1 point de plus par rapport à la même période 2003.

Colombie

De bonnes perspectives économiques

La réduction de l'<u>inflation</u> à **5,5%** a été l'une des réussites économiques de 2004. Malgré la faible création d'emplois, en novembre 2004, dans les 13 plus importantes villes du pays, le <u>chômage</u> est passé de 14,1% à **13,9%**.

Selon l'Anif, la <u>croissance</u> pour 2005 serait de près de **3,9%** avec une inflation estimée à 8%. Par ailleurs, la réévaluation du peso colombien de près de 14% par rapport au dollar n'a pas eu d'impact sur l'économie. Selon la DNP, au cours des 5 dernières années, le conflit armé aurait coûté près de 7 milliards de dollars.

Qu'achète le pays ?

Entre janvier et novembre 2004, près de 80% des importations de la Colombie correspondaient aux achats de matériaux de construction et de machines et biens de capital pour l'industrie. Cette tendance montre que les entreprises colombiennes sont en train de se rénover pour se préparer à une compétitivité plus poussée.

Les 20% restant représentent des biens de consommation tels que les appareils électroménager, les meubles, les équipements de la maison, les véhicules... Le pays continue d'importer des biens non durables comme les médicaments, les cosmétiques, les boissons, etc...

<u>Rappel</u>: en 2004, le solde du commerce extérieur a été positif de **856,7** millions de dollars avec une hausse de 25,9% des exportations et de 20,6% pour les importations. En effet, l'an dernier, les exportations colombiennes ont totalisé 16,48 milliards de dollars, soit le plus haut niveau depuis 10 ans.

Quid de l'emploi?

Le chômage n'a pas diminué dans le pays grâce à la création de postes de travail mais grâce à la hausse de personnes du nombre d'étudiants et de personnes dédiées aux travaux ménagers. Ainsi, en juillet 2004 il y avait 17,78 millions de Colombiens avec un travail et un taux de chômage de 12,9%. En octobre le nombre de personnes avec un travail était de 18,12 millions d'individus tandis qu'en janvier 2005 le taux de chômage a atteint 13,2% avec 17,43 millions de personnes avec un travail.

Dans le pays il y a 20,09M de personnes économiquement actives dont 6 millions sont occupés dans des métiers liés aux activités domestiques soit 400 000 de plus qu'il y a un an. Cette population n'est pas compté comme inactifs par les statistiques officielles.

Population sans activité par secteur – Total national en janvier (en milliers)									
	2001 2002		2003	2004	2005				
TOTAL	11 262	11 791	12 432	12 635	13 766				
Étudiants	3 031	3 242	4 008	3 819	4 392				
Métiers du foyer	5 013	5 379	5 586	5 690	6 081				
Autre activité	2 799	2 640	2 462	2 707	2 872				
Handicapés	420	530	376	418	421				

Mexique

Davantage de compétitivité

Pour le Président Fox, il est urgent que le pays retrouve sa compétitivité pour éponger la perte de 890 000 emplois entre 2000 et 2004.

Par ailleurs, sur le plan commercial, en 2004, la Chine a exporté au Mexique pour 14,4 milliards de dollars, soit 54% de plus qu'en 2003, contre 987 millions de dollars d'importations, soit 1,3% de plus qu'en 2003.

... de retard...

Selon l'OCDE, au cours des 10 dernières années le Mexique a enregistré les plus bas taux de croissance et de revenus par habitant de l'histoire du pays. Cette situation n'a fait qu'aggraver les disparités sociales, poussant le pays aux derniers rangs en termes d'investissements en éducation, technologie, santé et ouverture commerciale.

Pour pallier à ces problèmes, l'organisme préconise une **réforme fiscale intégrale** incluant l'application d'une **TVA à tous les produits sans exception**.

... et de transferts

En 2004, le montant des transferts des travailleurs mexicains émigrés a atteint **16,61 milliards de dollars**, soit 352,32% de plus qu'en 1995. Le volume de 2005 place le Mexique au **2**ème **rang des transferts** après l'Inde, qui a bénéficié de 20 milliards de dollars l'an dernier. Au Mexique, la somme dépasse largement les IED et représente près de 78% de la valeur des exportations de pétrole.

Mieux pour les investissements productifs

En 2004, les investissements destinés à la **production** ont crû de **7,5%** comparé à 2003, soit le meilleur résultat de ces 4 dernières années. Ainsi, les dépenses en **machines et équipements** ont grimpé de 9,5%, soit la plus forte progression depuis 2000 (15,9%). Avec une hausse de 5,3%, le secteur de la **construction** est le seul à rester positif depuis 2002.

Pérou

Commerce extérieur

En janvier 2005, 10 entreprises péruviennes ont concentré 46% des exportations qui se sont montées à **1,21 milliard de dollars**. Au total, dans le mois, l'Adex a enregistré **1 893 exportateurs**, soit **10**% de plus qu'en janvier 2004.

Le nombre de pays destinataires des exportations péruviennes a été de 111, les **États-Unis** arrivant en tête avec **27,2**% du total, suivi de la **Chine**. L'UE occupe la 16^{ème} place.

Quelle croissance?

Selon le Ministère de l'Économie et des Finances, en janvier, la croissance économique a progressé de **4,5**% et, en février, elle a dû atteindre **5,3**% comparé aux mêmes mois 2004.

Au total, au 1^{er} trimestre, la progression du PIB serait de **4,8%** comparé au même trimestre 2004. Les secteurs **manufacturier** et du **commerce** sont les plus dynamiques avec une progression respective de 5,9% et 6,1% en janvier par rapport au même mois 2004.

Uruguay

Pas trop de surprises en 2005

Durant l'année 2004, les ajustements tant redoutés n'ont pas eu lieu et pour le gouvernement en place, à ce moment-là, de **Jorge Batlle** et celui du remplaçant depuis peu, **Tabaré Vázquez**, les signes sont plutôt **positifs**: **6% de croissance**, **baisse du chômage** (11,6% entre novembre/janvier contre 12,1% au trimestre précédent), **inflation contenue** (+0,37% au cours du premier bimestre 2005, soit 5,66% sur 12 mois).

Ainsi, la nouvelle équipe gouvernementale devrait s'occuper surtout du plan d'urgence pour les classes défavorisées, des commissions paritaires pour les salaires, de la réforme fiscale, du système de santé, de la réforme de l'enseignement, du budget...

Davantage d'exportations et...

En février, les demandes d'autorisations pour exporter ont atteint une valeur de **252,7 millions de dollars**, soit **34%** de plus qu'en février 2004. Les produits les plus vendus ont été la viande et les abats (+20,9%).

Le produit champion à l'exportation a été le <u>blé</u>, dont la valeur exportée en février 2005 a atteint **28,8 millions de dollars**, contre 600 000 dollars en février 2004.

... d'activité industrielle

En janvier, le secteur industriel (hors pétrole) a enregistré une hausse de l'activité de **6,04%** par rapport au même mois 2004. Le tabac, le bois et les équipements électriques ont été l'exception avec des reculs respectifs de 20,51%, 37,18% et 24,67%.

Venezuela

Vers une véritable révolution ?

La richesse générée par le pétrole permet à **Hugo Chávez** de s'engager dans des voies et des discours les plus inattendus. Sur le front externe, le gouvernement affiche sa préférence pour le **rapprochement avec des pays latino-américains ou en développement**, mais qui pèsent lourd dans le contexte économique mondial : des traités avec la **Chine**, l'**Inde** et la **Russie** d'un côté, et des projets énergétiques et alimentaires avec le **Brésil** et l'**Argentine**, sans oublier les pays des **Caraïbes**. Cette nouvelle alliance stratégique serait faite au détriment des... États-Unis car, selon Chávez, il est trop risqué d'avoir un seul gros acheteur de pétrole.

Sur le front interne, en 2004, les **dépenses sociales** ont grimpé de 13%, atteignant 1,17% du PIB du pays, soit les plus élevées depuis 6 ans. Au total, selon le SIS, les dépenses en développement social par habitant a bondi de 40% à 40 117 bolivars (21 dollars environ), contre 30 867 bolivars en 2003 (16 dollars environ).

Une dévaluation attendue qui...

Début mars, le gouvernement a décidé d'ajuster le cours du bolivar par rapport au dollar, le portant ainsi à 2 150 unités par billet vert. Sur le marché parallèle, le cours est resté pratiquement sans bouger à 2 780 bolivar par dollar.

Si le rythme des ventes des devises se maintient (50 millions de dollars par jour au change officiel), le gouvernement pourra atteindre l'objectif d'une **inflation oscillant entre 15% et 18%** en 2005. **Rappel** : en 2004, l'inflation a été de 19,2%, soit la plus élevée d'Amérique Latine.

... touche les salaires

Avec l'inflation et la dévaluation, les salaires des Vénézuéliens ont fondu d'environ **12%**. Pour équilibrer la chute du pouvoir d'achat, les autorités devraient ajuster le SMIC local en 2 fois, la première en mai et l'autre en décembre 2005, totalisant une hausse de **25%**.

Actuellement, le SMIC est de 321 235,2 bolivars, soit **149,4 dollars** au change officiel actuel (167 dollars au taux de change de 1 920 bolivars par dollar). **Rappel** : Hugo Chávez a promis de porter le SMIC à l'équivalent de 200 dollars.